

Que pensent les maîtres de l'U. R. S. S.?

Les pourparlers anglo-franco-russes jugés à la lumière du dernier Congrès du Parti communiste de l'U. R. S. S.

L'ŒUVRE DES TRACTS

(Directeur: R. P. ARCHAMBAULT, S. J.)

Publie chaque mois une brochure sur des sujets variés et instructifs

- | | |
|--|------------------------------|
| 10. <i>Le Mouvement ouvrier au Canada</i> | Omer HÉROUX |
| 11. <i>L'École canadienne-française</i> | R. P. Adélar DUGRÉ, S. J. |
| 12. <i>Les Familles au Sacré Cœur</i> | R. P. ARCHAMBAULT, S. J. |
| 14. <i>La Première Semaine sociale du Canada</i> | R. P. ARCHAMBAULT, S. J. |
| 15. <i>Sainte Jeanne d'Arc</i> | R. P. CHOSSEGROS, S. J. |
| 17. <i>Notre-Dame de Liesse</i> | R. P. LECOMPTE, S. J. |
| 18. <i>Les Conditions religieuses de notre société</i> | Le cardinal BÉGIN |
| 19. <i>Sainte Marguerite-Marie</i> | UNE RELIGIEUSE |
| 20. <i>La Y. M. C. A.</i> | R. P. LECOMPTE, S. J. |
| 22. <i>L'Aide aux œuvres catholiques</i> | R. P. Adélar DUGRÉ, S. J. |
| 24. <i>La Formation des Elites</i> | Général DE CASTELNAU |
| 26. <i>La Société de Saint-Vincent-de-Paul</i> | XXX |
| 28. <i>Saint Jean Berchmans</i> | R. P. Antoine DRAGON, S. J. |
| 30. <i>Le Maréchal Foch</i> | XXX |
| 31. <i>L'Instruction obligatoire</i> | R. P. BARBARA, S. J. |
| 32. <i>La Compagnie de Jésus</i> | R. P. Adélar DUGRÉ, S. J. |
| 33. <i>Le Choix d'un état de vie (jeunes gens)</i> | R. P. d'ORSONNENS, S. J. |
| 33a. <i>Le Choix d'un état de vie (jeunes filles)</i> | R. P. d'ORSONNENS, S. J. |
| 38. <i>Contre le blasphème, tous!</i> | R. P. Alexandre DUGRÉ, S. J. |
| 42. <i>Saint Gérard Majella</i> | Abbé P.-E. GAUTHIER |
| 44. <i>Le Bienheureux Grignon de Montfort</i> | F. ANANIE, F. S. G. |
| 45. <i>Monseigneur François de Lalor</i> | R. P. LECOMPTE, S. J. |
| 46. <i>Les Exercices spirituels de saint Ignace</i> | S. S. PIE XI |
| 47. <i>La Villa La Broquerie</i> | R. P. ARCHAMBAULT, S. J. |
| 48. <i>Saint Jean-Baptiste</i> | R. P. Alexandre DUGRÉ, S. J. |
| 51. <i>Monseigneur Alexandre Taché</i> | R. P. LATOUR, O. M. I. |
| 56. <i>Contre le travail du dimanche</i> | R. P. ARCHAMBAULT, S. J. |
| 57. <i>L'Œuvre de la Villa Saint-Martin</i> | R. P. Gustave JEAN, S. J. |
| 58. <i>Monseigneur Lafleche</i> | R. P. Adélar DUGRÉ, S. J. |
| 59. <i>Le Bienheureux Bellarmin</i> | R. P. ARCHAMBAULT, S. J. |
| 60. <i>La Vénérable Bernadette Soubirous</i> | Abbé P.-E. GAUTHIER |
| 62. <i>Le Recrutement des Retraitants</i> | XXX |
| 63. <i>Madame de la Peltrie</i> | R. P. LE JEUNE, O. M. I. |
| 64. <i>L'Œuvre du curé Labelle</i> | Abbé Henri LECOMPTE |
| 65. <i>Saint François Xavier</i> | Abbé C. RONDEAU, P. M. E. |
| 66. <i>Les Sœurs de Miséricorde de Montréal</i> | Abbé Elie J. AUCLAIR, D. TH. |
| 67. <i>Le Catholicisme en Chine</i> | Mgr BEAUPIN |
| 68. <i>Le Jubilé de 1925</i> | XXX |
| 69. <i>Mère Marie de la Ferre</i> | UNE RELIGIEUSE |
| 71. <i>Saint Pierre Canisius</i> | R. P. LECOMPTE, S. J. |
| 72. <i>Sainte Marie-Sophie Baral</i> | R. S. C. J. |
| 73. <i>Nos Martyrs canadiens</i> | R. P. ARCHAMBAULT, S. J. |
| 74. <i>Les Servites de Marie</i> | R. P. LÉPICIER, O. S. M. |
| 75. <i>Les Clubs sociaux neutres</i> | Abbé Cyrille GAGNON |
| 76. <i>La Presse catholique</i> | Mgr Elias ROY |
| 77. <i>L'A. C. J. C.</i> | Chanoine COURCHESNE |
| 79. <i>Encyclique sur la fête du Christ-Roi</i> | S. S. PIE XI |
| 80. <i>La Retraite spirituelle</i> | S. ALPHONSE DE LIGUORI |
| 81. <i>Une enquête sur le scoutisme français</i> | XXX |
| 82. <i>Le Secrétariat des Familles</i> | Dr Elzéar MIVILLE-DECHÊNE |
| 83. <i>Le Dr Amédée Marsan</i> | R. P. LÉOPOLD, O. C. |
| 84. <i>Comment lutter contre le mauvais cinéma</i> | Léo PELLAND, avocat |
| 86. <i>Saint Louis de Gonzague, confesseur</i> | R. P. PLAMONDON, S. J. |
| 87. <i>La Transgression du devoir dominical</i> | XXX |
| 88. <i>Le Règne social de Jésus-Christ</i> | Abbé Arthur LAPOINTE |
| 90. <i>André Grasset de Saint-Sauveur</i> | XXX |
| 91. <i>Sauvez vos enfants du cinéma meurtrier!</i> | R. P. ARCHAMBAULT, S. J. |
| 92. <i>Actes pontificaux concernant l'Act. franc.</i> | S. S. PIE XI |
| 93. <i>Répliques du bon sens — I.</i> | Capitaine MAGNIEZ |
| 94. <i>Ce que femme veut</i> | Jeanne TALBOT |
| 95. <i>Répliques du bon sens — II.</i> | Capitaine MAGNIEZ |
| 96. <i>Marie de l'Incarnation</i> | R. P. FARLEY, C. S. V. |
| 97. <i>Dimanche vs Cinéma</i> | Chanoine HARBOUR |
| 98. <i>Thaumaturge de chez nous</i> | R. P. Jacques DUGAS, S. J. |
| 100. <i>Le Rapport Boyer sur le cinéma</i> | XXX |
| 101. <i>Nos premiers Missionnaires</i> | Abbé Napoléon MORISSETTE |

HN
31
039
v. 242
1939

Que pensent les maîtres de l'U. R. S. S.?¹

« Il faut savoir consentir à tout, à tous les sacrifices et même — en cas de nécessité — user de stratagèmes variés, de ruses, de procédés illégaux, du silence, de la dissimulation de la vérité pour pénétrer dans les syndicats, y demeurer, y poursuivre à tout prix l'action communiste », écrivait Lénine à propos des luttes entre communistes et socialistes... Si tel est le comportement « moral » des bolchévistes vis-à-vis de leurs frères en marxisme, quel doit être leur état d'esprit quand, autour du tapis vert des chancelleries, les représentants de l'U. R. S. S. rencontrent des diplomates des pays dits capitalistes?

Il y a plus de trois mois que l'Angleterre et la France ont entamé avec Moscou les négociations que l'on sait. Malgré des concessions que beaucoup de milieux européens jugent fort dangereuses, les ambassadeurs britanniques et français se heurtent sans cesse à de nouvelles manœuvres dilatoires.

Les gens les mieux disposés à croire aveuglément à la pureté d'intentions des Soviets, commencent à se demander : Où veulent-« ils » en venir? Pourquoi ces atermoiements? Quel est le fond de la pensée des maîtres de l'U. R. S. S.?

C'est à cette dernière question que nous avons voulu répondre dans les pages qui suivent. Non pas à l'exemple

1. Ces pages ont été publiées dans le bulletin de la Société d'Études politiques, économiques et sociales (S.E.P.E.S.) de Bruxelles en juillet 1939.

de certains devins du journalisme politique qui font profession de lire dans les pensées des grands seigneurs de l'Europe, mais en reprenant les paroles mêmes des Staline et Cie.

On trouvera ci-après un résumé et des extraits des discours prononcés par MM. Staline et Manouïlsky au XVIII^e Congrès du Parti communiste soviétique qui eut lieu en mars dernier. Il nous paraît particulièrement intéressant de rappeler aujourd'hui ces paroles qui furent prononcées à Moscou quelques jours à peine avant le début des négociations avec le gouvernement soviétique.

Le XVIII^e Congrès du Parti communiste de l'U. R. S. S.

Du 10 au 22 mars de cette année a eu lieu à Moscou le XVIII^e Congrès du Parti communiste de l'U. R. S. S. La dernière réunion de ce genre s'était tenue en 1934 dans la capitale soviétique. On sait combien d'événements, intérieurs et extérieurs, qui, pour la plupart, n'ont pas été favorables aux Soviets, se sont déroulés depuis cette date.

Le Congrès groupait 1,950 délégués. Ils représentaient 1,600,000 membres du Parti communiste, soit moins de un pour cent de toute la population de la Russie. Le nombre de membres était de 1,872,000 en 1934 et avait même passé à 2,000,000 en 1937. Il y a donc eu une forte baisse dans les effectifs du Parti, de l'aveu même des Soviets, 580,000 de ces membres furent déclarés « ennemis du peuple » depuis 1934, alors que 180,000 nouveaux candidats seulement étaient admis dans le Parti. Jamais l'association politique fondamentale du régime n'avait subi, depuis la naissance du bolchévisme, un tel « nettoyage ». En 1929, date de l'épuration la plus massive dans les annales de Moscou, 300,000 communistes seulement avaient été expulsés du parti.

Quelques autres chiffres nous montrent combien radicale a été l'action entreprise dans les rangs du Parti communiste: sur les cent principaux bolchéviks, dont la plupart assumaient d'importantes fonctions administratives, qui avaient figuré au Congrès précédent, il ne restait cette année que *vingt-trois participants*. A part trois d'entre eux qui moururent de mort naturelle, tous les autres manquants avaient été simplement « liquidés », soit par le moyen du peloton d'exécution, soit par l'envoi dans des camps de concentration, soit enfin par la relégation à des postes obscurs du Parti. En outre, pour le seul district de Moscou, trente délégués seulement subsis-

taient sur les deux cent onze qui avaient pris part au XVII^e Congrès.

On comprend que, dans ces circonstances, le Congrès du Parti ne se soit pas fait remarquer par des disputes violentes entre une « opposition » et une majorité. De plus en plus le Parti n'est qu'une machine obéissante entre les mains de Staline et ses membres sont trop bien instruits du sort qui les attend au cas où ils n'approuveraient pas avec enthousiasme les rapports qui leur sont soumis. C'est ainsi que cette réunion plénière s'est bornée à jouer un rôle purement passif, approuvant à l'unanimité, sans aucune discussion, tous les rapports présentés au Congrès.

Le discours de Staline

Le discours du dictateur soviétique est divisé en trois parties. La première est consacrée à la situation internationale de l'Union soviétique, la deuxième à la situation intérieure, et la troisième, la plus longue et la plus « doctrinale », au « renforcement continu du Parti communiste (bolchévik) de l'U. R. S. S. ».

La partie du rapport consacrée à la politique étrangère revêt naturellement un intérêt tout spécial à l'heure actuelle.

Le dictateur de l'Union soviétique s'est bien gardé de prendre une position nette à l'égard de la situation européenne. On aurait pu cependant penser que, devant l'évolution internationale, Staline assurerait (ce que fait à journées faites la presse aux ordres du Komintern) de l'appui inconditionnel de l'U. R. S. S. tous les peuples victimes d'une agression et toutes les nations qui viendraient à l'aide de ces derniers. Or, à lire le texte complet de ce discours, rien de tel n'y apparaît. En effet, les reproches parfois cinglants que Staline adresse à l'Angleterre et à la France indiquent qu'il n'est pas près d'un accord avec ces deux pays. Bien plus, fait intéressant, il manifeste un désir évident de minimiser les antagonismes existant entre l'U. R. S. S. et les Puissances de l'Axe et tente même de justifier jusqu'à un certain point leurs aspirations.

Staline commence son exposé par des considérations sur la crise économique dans les pays capitalistes. Il montre, à l'aide de tableaux fort difficiles à contrôler, que la crise s'est aggravée depuis 1934, dans la plupart des pays et que seule l'U. R. S. S. est demeurée à l'écart des fluctuations de l'économie mondiale. Il caractérise la situation au point de vue économique par le fait que, chaque jour, s'intensifie la « lutte pour les débouchés, pour les sources de matières premières, bref pour un nouveau partage économique du monde ».

STALINE MÉNAGE L'ALLEMAGNE...

Il paraît croire que les buts actuels de l'Allemagne consistent à vouloir une nouvelle répartition des biens coloniaux. Et il n'est pas besoin d'être grand clerc pour lire entre les lignes que l'U. R. S. S. ne voit pas d'un œil particulièrement défavorable de telles prétentions qui détourneraient d'elle le danger germanique et qui provoqueraient entre les puissances capitalistes, « fascistes » ou « bourgeoises ¹ », des antagonismes, dont ne pourrait bénéficier que l'U. R. S. S. Staline en outre ne veut pas croire ou paraît ne pas vouloir croire que l'Allemagne envisage l'Ukraine comme un territoire « colonial » qu'elle pourrait un jour acquérir et il emploie le ton ironique pour parler de cette question :

« Il semble que ce tapage suspect fait autour de l'Ukraine ait pour but d'exciter la fureur de l'U. R. S. S. contre l'Allemagne sans raison apparente. Certes, il est fort possible qu'il y ait en Allemagne des fous qui rêvent de joindre l'éléphant, c'est-à-dire l'Ukraine soviétique, au moucheron, à ce qu'ils appellent l'Ukraine carpathique. Et si réellement il y a vraiment là-bas de ces déséquilibres, on peut être sûr que dans notre pays il se trouvera des camisoles de force en quantités suffisantes pour ces

1. On oublie, en effet, trop souvent, que pour l'U. R. S. S. les régimes démocratiques ou totalitaires ne sont tous deux que l'expression différente du capitalisme, que le communisme doit abattre.

fous (rafales d'applaudissements). Mais si on laisse de côté les fous et qu'on s'adresse aux gens normaux, n'est-il pas clair qu'il serait ridicule et stupide de parler sérieusement de la réunion de l'Ukraine soviétique à ce qu'on appelle l'Ukraine carpathique ? »

On ne peut pas ne pas remarquer la manière peu agressive, nous dirons même relativement aimable que Staline emploie pour parler de l'Allemagne. S'il ne manque pas de lancer des flèches acérées contre les États totalitaires, parlant par exemple de la « mascarade du pacte antikomintern », on discerne fort bien que malgré toutes ces attaques, il désire que l'U. R. S. S., tant qu'elle n'est pas directement attaquée par les « puissances fascistes » s'abstienne d'adhérer à un bloc défensif quelconque.

... MAIS IL ATTAQUE LES DÉMOCRATIES

D'autre part, Staline n'a pas caché qu'il considère avec une méfiance profonde la politique des deux puissances occidentales. Il suffit de lire les phrases avec lesquelles il qualifie la politique de non-intervention de l'Angleterre et de la France: « qui trahit la volonté, le désir de ne pas gêner les agresseurs dans leur sombre besogne, de ne pas empêcher dans une guerre avec la Chine, ou, mieux encore, avec l'U. R. S. S., de ne pas empêcher, disons-nous, l'Allemagne de s'enliser dans les affaires européennes, de s'empêtrer dans une guerre avec l'Union soviétique; de laisser les pays belligérants s'enliser profondément dans le marais fangeux de la guerre; de les encourager en sous-main; de les laisser s'affaiblir et s'épuiser mutuellement, et puis, quand ils seront suffisamment affaiblis, d'entrer en scène avec des forces fraîches, d'intervenir naturellement « dans l'intérêt de la paix », et dicter ses conditions aux pays belligérants affaiblis. Et ce n'est pas plus difficile que cela. »

Le dictateur russe ne fait rien d'autre ici que de prêter ses intentions aux puissances démocratiques. A ces derniers, il reproche en outre d'avoir, dans leur presse, sou-

ligné la faiblesse de l'armée rouge. Au fond, il fait clairement comprendre, au moment en tout cas où son rapport était prononcé, qu'il n'éprouve pas plus de sympathie envers les États « agressifs » qu'à l'égard d'États « non agressifs » qui tenteraient de faire entrer, par une voie détournée, l'U. R. S. S. dans une guerre.

« NE NOUS LAISSONS PAS ENTRAÎNER »
DIT STALINE!...

Dans son rapport, qui constitue la prise de position officielle de l'U. R. S. S. vis-à-vis des problèmes internationaux, Staline a simplement assuré que l'U. R. S. S. voulait des « relations pacifiques, étroites et de bon voisinage, avec tous les pays avoisinants », et qu'il ne craignait pas « les fauteurs de guerre et les menaces des agresseurs ». On remarquera, en outre, qu'il déclare vouloir porter assistance aux peuples voisins de l'U. R. S. S. seulement.

Vis-à-vis des grandes puissances, il apparaît que l'Union soviétique ne songe pas à prendre position pour l'une ou pour l'autre, mais cherche seulement à entretenir des relations économiques avec celles-ci en attendant, l'arme au pied, le déchaînement d'un conflit entre elles. Toute personne connaissant la doctrine et la tactique du Parti communiste, qui n'ont pas varié d'un iota depuis l'instauration du bolchévisme, sait en effet qu'une rentrée de l'U. R. S. S. dans le concert européen n'aurait pour but, aux yeux des maîtres du Komintern et du Kremlin, que de pousser la situation européenne au point où, une conflagration étant devenue inévitable, la Russie bolchéviste pourrait dicter, sur la ruine des autres États, sa « paix » à elle.

Mais, selon Staline, les Soviets restent dans l'expectative. Ce ne sera que lorsque les positions seront cristallisées qu'elle interviendra dans le sens où elle estimera que le communisme a le plus à gagner. Cette attitude est

résumée dans la conclusion du rapport de Staline sur les tâches du Parti en matière de politique extérieure :

1. « Continuer la politique de paix et de consolidation des relations d'affaires avec tous les pays. » (Remarque que, dans les autres contrées, ce sont les communistes qui poussent au boycott économique de certaines nations. Réd.)

2. « Être prudent et ne pas permettre d'entraîner notre pays dans un conflit aux provocateurs de guerre habitués à faire tirer les marrons du feu par les autres. »

3. « Consolider par tous les moyens la puissance combattive de notre armée et de notre marine militaire rouge. »

4. « Consolider les liens internationaux d'amitié avec les travailleurs de tous les pays, qui ont intérêt à conserver la paix et l'amitié entre les peuples. »

Le rapport de Manouïlsky

Le rapport de Manouïlsky (vice-président de l'Internationale communiste) est l'un des plus intéressants parmi ceux prononcés au Congrès. En effet, c'est celui qui traite de la question du Komintern et de l'attitude de ce dernier dans la crise internationale actuelle.

Manouïlsky commence tout d'abord par l'inévitable exposé historique de la situation internationale depuis 1934. Il souligne, comme Staline l'a fait lui-même, que le monde se trouve déjà entraîné dans la nouvelle guerre impérialiste, qui pour le moment ne touche que certains États, mais qui s'étendra *inéluçtablement* à l'ensemble de la planète. Il attaque violemment la « bourgeoisie réactionnaire » des pays démocratiques, laquelle, selon lui, ne demande qu'une chose, c'est de céder, petit à petit, devant les exigences des puissances « fascistes ».

Puis l'orateur examine quelle fut, ces dernières années, l'attitude des Partis communistes dans le monde. Il se plaît à souligner combien l'application des principes élaborés au VII^e Congrès du Komintern, c'est-à-dire la créa-

tion du front unique et du front populaire, a été au premier plan de l'activité des différents Partis communistes mondiaux. Et il passe à un examen de chacun d'entre eux.

L'INTERVENTION SOVIÉTIQUE EN ESPAGNE

En Espagne, selon lui (et son affirmation confirme ce qui a toujours été dit), c'est grâce au Parti communiste que la révolution a pu se déclencher :

« Comment a pu s'accomplir, déclare-t-il, le miracle de la république espagnole... ?

« Ce miracle est devenu possible parce qu'a été établie l'unité d'action de la classe ouvrière et de la paysannerie, parce que les masses populaires d'Espagne ont été groupées par le Front populaire antifasciste. Parce que ce Front a été cimenté par un Parti communiste et est devenu une grande force politique; parce que le peuple espagnol a bénéficié de l'aide internationale des travailleurs et, avant tout, de l'aide politique des peuples de l'U. R. S. S. et du père de tous les travailleurs, du camarade Staline. »

COMMENT ENTRAÎNER LES DÉMOCRATIES DANS UNE GUERRE

Pour éviter que la grande guerre impérialiste n'éclate, les membres des Partis communistes de l'étranger doivent, selon Manouïlsky, unir leurs forces pour pratiquer une politique d'intransigeance absolue à l'égard des États totalitaires... Ceux-là, précisément, que Staline ménage. Pour en arriver là, il conseille une pression économique combinée avec une « pression morale » :

« Pour obtenir un tel tournant dans la politique des États dits démocratiques, il faut que la classe ouvrière elle aussi, mette en avant des *forces de pressions matérielles* (souligné dans le texte original) sur les gouvernements bourgeois. L'arme dont dispose la classe ouvrière ce sont les grèves, les manifestations de masses; c'est le

mouvement populaire contre les guerres de rapine. L'emploi de cette arme produira des résultats d'autant plus grands, que la classe ouvrière aura établi plus rapidement l'unité d'action internationale. Pour faire échec aux guerres de rapine, il faut des actions communes des prolétaires de tous les pays. »

Autrement dit, les Partis communistes doivent mener une agitation incessante pour obtenir de leurs gouvernements une attitude d'intransigeance absolue menant inéluctablement à la guerre, guerre dont profitera sans contredit la seule Russie qui demeurera soigneusement à l'écart jusqu'à ce que...

LES TROUPES SOVIÉTIQUES À L'ÉTRANGER

Le rapport de Manouilsky passe ensuite en revue la situation du mouvement communiste international au début de 1939.

Au moment du XVII^e Congrès du Parti, l'Internationale communiste comptait 860,000 membres dans les pays capitalistes. Aujourd'hui, aux dires du rapporteur, elle en compte 1,200,000. Le nombre des jeunes communistes et de jeunes révolutionnaires adhérant à l'Internationale communiste des Jeunes, a passé de 110,000 à 746,000 au total. Manouilsky se glorifie d'une armée de la révolution comprenant presque deux millions de militants et il ajoute qu'il existe des dizaines de milliers de communistes « qui travaillent avec abnégation dans l'illégalité et qui restent en marge des recensements statistiques ».

Le Parti communiste espagnol avait passé de 800 membres en 1931 à 300,000 en 1939. Le Parti communiste de Chine compte actuellement 480,000 membres et donne « l'exemple de l'opiniâtreté et de la souplesse dans la consolidation et le développement du front national, condition essentielle de la victoire sur les envahisseurs impérialistes japonais ».

Quant au Parti communiste français, « initiateur de la lutte pour le front populaire antifasciste », il a passé en

cinq ans de 40,000 adhérents à 270,000 actuellement. Il a effectué, déclare le rapporteur, « un travail considérable pour assurer une aide efficace à la république espagnole ».

Le Parti communiste des États-Unis reçoit un éloge particulier, car il a contribué, selon l'orateur, « à l'organisation du mouvement de classe du prolétariat et à sa rupture d'avec les partis bourgeois ». Il a passé de 20,000 adhérents à 90,000. Par contre, le Parti communiste anglais se voit administrer un blâme; s'il a passé de 6,000 à 18,000 adhérents, il est considéré « comme une des sections les plus en retard de l'Internationale communiste »; « il n'a pas encore su toucher les couches essentielles de la classe ouvrière de l'Angleterre ».

En Allemagne, le Parti communiste est « le seul Parti antifasciste accomplissant un travail politique de masse en Allemagne ».

« Malheureusement, continue l'orateur, ce Parti a trop longtemps vécu sous l'hypnose de son ancienne influence sur les masses, comptant sur l'écroulement rapide et facile du régime fasciste. »

Le Parti communiste japonais a, paraît-il, malgré la lutte entreprise contre lui par le gouvernement de Tokio, su conserver une réelle influence sur les masses.

Par contre, le rapporteur souligne la grande faiblesse du Parti communiste italien qui, selon lui, manque de la plus indispensable « activité combative ». Enfin, Manouïlsky exprime le profond mécontentement que lui cause le Parti communiste de Pologne où, paraît-il, les tendances trotskistes ont eu une déplorable influence et où l'on dut procéder à une complète réorganisation des cadres.

LES PARTIS COMMUNISTES ONT SUBI L'ÉPREUVE DU FEU

L'orateur poursuit en relevant le rôle essentiel qu'a joué le Parti communiste dans la constitution et dans la direction des brigades internationales en Espagne.

L'activité des recruteurs communistes en Belgique est, hélas! une sinistre illustration de cette partie du discours de Manouilsky.

« Ces brigades internationales ne comprenaient pas seulement des communistes, mais ce sont à ces derniers qu'appartenaient l'initiative et l'organisation des brigades.

« Les Partis communistes de cinquante-trois pays ont envoyé dans les brigades internationales, outre les hommes qui brûlaient d'y aller, un assez grand nombre de membres des Comités centraux et des cadres dirigeants.

« La création des brigades internationales est un indice de la maturité du mouvement communiste mondial: les sections de l'Internationale communiste se sont trempées du point de vue bolchévik, elles ont subi l'épreuve du feu. »

RIEN N'A CHANGÉ DANS LES BUTS DES COMMUNISTES

Enfin, à titre de conclusion, Manouilsky montre que rien n'a changé dans les buts du Parti communiste. Celui-ci veut toujours le front unique de la classe ouvrière pour constituer une force révolutionnaire imposante.

« Il dressera sur tous les points du globe les travailleurs et les prolétaires comprenant que l'heure du règlement de comptes pour leurs tortures séculaires a sonné. Il déchainera dans le monde entier le puissant mouvement des forces antifascistes, encouragé par la force colossale de la riposte du peuple soviétique au fascisme. Il entraînera dans la lutte des peuples qui, jusqu'à présent, voulaient se soustraire à la lutte contre le fascisme. Il dressera contre le fascisme les peuples des États fascistes qui ont reçu des armes.

« Pour les gouvernements fascistes ce sera une guerre non seulement contre l'U. R. S. S., mais contre leurs propres peuples. Pour le peuple soviétique, pour les

travailleurs du monde entier, pour toute l'humanité progressive et d'avant-garde, ce sera la guerre la plus juste, la plus sainte qui fut jamais dans l'histoire de l'humanité. Guerre qui « embrasera nécessairement toute une série de foyers révolutionnaires, en démoralisant et désorganisant les rangs de l'impérialisme. » (Staline.)

Que n'ont-ils pas, les négociateurs anglo-français, ces paroles sous les yeux au moment où ils se trouvent devant M. Molotoff!

Ce que veulent réellement les Maîtres de l'U. R. S. S.

Dans cette conclusion, le vice-président du Komintern étale cyniquement les véritables desseins des Soviets, qui apparaissent comme suit :

1. Obliger l'Angleterre et la France à prendre des engagements tels, que les démocraties devront entrer en guerre le jour où Moscou jugera opportun de provoquer la conflagration;

2. Puisque cette guerre se fera pour le compte de l'U. R. S. S., elle sera donc présentée comme « la plus juste, la plus sainte »;

3. Mais dans un tel conflit Moscou s'arrangera pour faire subir le premier choc par les pays occidentaux car, pour les Soviets, Staline a dit qu'il s'agit d'être « prudent et de ne pas permettre d'entraîner notre pays dans un conflit »;

4. Enfin, de cette guerre les Soviets sont fermement décidés à faire sortir la révolution, car cette catastrophe « embrasera nécessairement toute une série de foyers révolutionnaires », comme l'affirme Manouilsky en citant froidement les paroles de son maître Staline.

Voilà à quoi pensent les maîtres de l'U. R. S. S.

Voilà ce qu'ils veulent réellement.

Le danger de l'heure présente

Chacun reconnaîtra qu'un des dangers des tractations présentes avec Moscou n'est autre que le relâchement de la vigilance à l'égard des menées communistes.

Quand la France et l'Angleterre auront conclu une alliance politique et militaire avec la Russie des Soviets, il se trouvera, en Occident, une foule innombrable de braves gens qui se demanderont pour quelles raisons il faudrait, d'une part, continuer à se défier des communistes occidentaux, pendant que, d'autre part, on demande instamment l'aide de la dictature communiste russe et de l'armée rouge.

Il y a quelques mois encore, un rédacteur du *Peuple* pouvait écrire: « L'opinion publique se méfie de tout ce qui est communiste. » Cette excellente disposition d'esprit que l'action de la COPAC entretenait efficacement, que deviendra-t-elle quand les deux puissances occidentales amies auront partie liée avec le gouvernement de M. Staline ?

Les Turcs entretiennent avec l'U. R. S. S. des rapports plus étroits qu'aucun peuple. Mais quand ils mettent la main sur un agitateur communiste en Turquie, ils le pendent sans autre forme de procès. Nous avons des moyens moins barbares de nous défendre contre les destructeurs de notre civilisation. Mais les emploiera-t-on ?

Nous craignons fort qu'au contraire il se trouvera rapidement chez nous des dizaines de milliers de naïfs qui raisonneront à la manière de ce collaborateur d'un journal libéral borain — fort estimé par ailleurs — et qui, il y a peu de jours, écrivait froidement que « le système social bolchévik a un caractère hautement humanitaire » et que « l'horreur de la guerre se trouve à la base de la conception politique et sociale de l'U. R. S. S. »!...

IL FAUT RÉAGIR D'URGENCE

Quand on peut lire, aujourd'hui déjà, des déclarations aussi ébouriffantes sous la plume d'un « bourgeois » et dans un journal sérieux — dont nous préférons ne pas

dire le nom — on est en droit de se demander à quoi communistes et communistes ne pourront pas amener l'opinion publique de demain!

L'hypocrite politique bolchéviste de la « main tendue » et des Fronts populaires ne put vaincre la méfiance de la masse. Les moscouitaires vont-ils parvenir à endormir ce sentiment grâce à l'alliance anglo-franco-soviétique?

Voilà le danger de l'heure présente.

Les discours de Staline et de Manouïlsky prouvent abondamment que Moscou souhaite la venue de la guerre européenne de laquelle ils espèrent tirer parti pour enfin étendre la révolution russe qui, sinon, suivant Lénine, est destinée à périr. Les troupes bolchévistes que le gouvernement des Soviets entretient chez nous ne servent qu'à cette fin.

Il est urgent de rappeler ces vérités. Il est urgent de réagir et de prévenir l'opinion. La vigilance à l'égard du communisme doit demeurer un principe intangible dans un pays qui veut rester libre. Maintenant plus que jamais.

BOULEVARD
D'ANTWERP
PARIS

Paroles à méditer

1° « Tout programme de paix n'est qu'une hypocrisie. »
LÉNINE.

2° « Si les soviets ne réussissent pas à aiguiller le fascisme allemand vers les autres pays, ils auront à subir de sa part une agression. »

DIMITROFF.

3° « Un conflit entre la France et l'Allemagne améliorerait extrêmement notre situation en Europe. »

KAGANOVITCH.

4° « En cas de guerre, notre participation — par le fait de notre situation géographique — ne sera que très limitée. Mais cela nous permettra de garder intactes toutes nos forces révolutionnaires issues de la guerre. »

MOSKVINE.

5° « L'U. R. S. S. est la base de la révolution mondiale. »

STALINE.

102. <i>Les Retraites fermées en Belgique</i>	R. P. LAVEILLE, S. J.
103. <i>La Congrégation du Saint-Esprit</i>	R. P. G. LE GALLOIS, C. S. SP.
104. <i>Répliques du bon sens — III</i>	Capitaine MAGNIEZ
106. <i>Les Retraites fermées</i>	Ferdinand ROY
107. <i>Sa Grandeur Monseigneur Courchesne</i>	XXX
108. <i>L'Enc. « Miserentissimus Redemptor »</i>	S. S. PIE XI
109. <i>La Langue française</i>	Chanoine CHARRON
110. <i>L'Apostolat</i>	Rodolphe LAPLANTE
111. <i>Répliques du bon sens — IV</i>	Capitaine MAGNIEZ
112. <i>Le Drapeau canadien-français</i>	R. P. ARCHAMBAULT, S. J.
113. <i>L'Université Pontificale Grégorienne</i>	XXX
114. <i>La Retraite fermée</i>	Roland MILLAR
115. <i>L'Action catholique</i>	Mgr P.-S. DESRANLEAU
116. <i>Un diocèse canadien aux Indes</i>	R. P. E. GAGNON, C. S. C.
117. <i>Le Mois du Dimanche</i>	R. P. ARCHAMBAULT, S. J.
118. <i>Pour le repos dominical</i>	D. B.
119. <i>Le Problème de la natalité</i>	Benito MUSSOLINI
120. <i>Moniales Carmélites aux Trois-Rivières</i>	UN AMI DU CARMEL
121. <i>La Femme canadienne-française</i>	Sr Marie du Rédempteur, S. G. C.
122. <i>L'Ordre Trinitaire</i>	Jean-Félix DE CERFROID
124. <i>Le Sens social</i>	Abbé Joseph-C. TREMBLAY
125. <i>Sa Sainteté Pie XI</i>	S. Em. le card. ROULEAU, O. P.
127. <i>L'Encyclique « Mens Nostra »</i>	S. S. PIE XI
128. <i>La Destinée sociale de la femme</i>	Marie-Thérèse ARCHAMBAULT
129. <i>Les Retraites fermées</i>	Dr Joseph GAUVREAU
130. <i>Le B. Albert le Grand</i>	R. P. RICHER, O. P.
131. <i>La Tempérance — I</i>	S. G. Mgr COURCHESNE
132. <i>Les Bénédictins</i>	Dom Léonce CRENIER, O. S. B.
133. <i>La Médaille miraculeuse</i>	R. P. PLAMONDON, S. J.
134. <i>La Première Missionnaire des Religieuses du Sacré-Cœur</i>	R. S. C. J. Sr Marie du Rédempteur, S. G. C.
135. <i>Mère Bruyère</i>	
136. <i>La Formation d'une élite chez la jeunesse féminine</i>	Marguerite BOURGEOIS C.-J. MAGNAN
137. <i>L'Eucharistie et la Charité</i>	Une Religieuse de Sainte-Croix
138. <i>T. R. P. Basile-Antoine-Marie Moreau</i>	S. G. Mgr COURCHESNE
139. <i>La Tempérance — II</i>	E. S. P.
141. <i>L'Ouvrier en Russie</i>	Mgr Eugène LAPOINTE
142. <i>L'Action catholique</i>	Dr Georges LODYGENSKY
143. <i>La Russie en 1930</i>	R. P. Paul BÉLANGER, S. J.
144. <i>Le Scoutisme canadien-français</i>	Mgr Charles LAMARCHE
145. <i>L'Aumône</i>	L'Hon. Rodolphe LEMIEUX
146. <i>Le Monument du Souvenir canadien</i>	R. P. TAVERNIER, O. M. I.
147. <i>Les Troubles scolaires de la Saskatchewan</i>	S. Exc. Mgr DESCHAMPS
150. <i>L'Heure catholique</i>	R. P. Louis DASSONVILLE, S. J.
151. <i>Cinquante ans de retraites fermées</i>	XXX
152. <i>Les Jésuites en Espagne</i>	Abbé Aurèle PARROT
153. <i>Un groupe de jeunesse catholique</i>	XXX
154. <i>La Sanctification du dimanche</i>	R. P. GIBERT, S. J.
155. <i>Le Petit Nombre des catholiques</i>	S. S. PIE XI
156. <i>Encyclique « Caritate Christi compulsi »</i>	Abbé Georges PANNETON
157. <i>Les Dangers des vacances</i>	J.-A. JULIEN
158. <i>La Société St-Vincent-de-Paul à Montréal</i>	Nos Evêques
159. <i>Le Malaise économique</i>	R. P. TENNESON, S. J.
160. <i>Les Saints Jésuites canadiens</i>	Léo PELLAND
161. <i>Les Retraites fermées au Canada</i>	XXX
162. <i>Vers la guerre</i>	S. S. PIE XI
164. <i>L'Année sainte</i>	A. PERRAULT, C.R.-J. SIROIS, N.P.
165. <i>Les Carrières — II</i>	E. S. P.
166. <i>L'Action internationale des sans-Dieu</i>	Dr J. GAUVREAU-A. MAILHIOT
167. <i>Les Carrières — III</i>	Abbé A. VACHON-A. BÉDARD
168. <i>Les Carrières — IV</i>	S. S. PIE XI
169. <i>Encyclique « Dilectissima Nobis »</i>	R. P. L.-A. TÉTRAULT, S. J.
170. <i>Le Message de Jésus... Ses sources — I</i>	R. P. Gérard GOULET, S. J.
171. <i>L'Héroïque Aventure</i>	A. CHAMPAGNE-P. JONCAS
172. <i>Les Carrières — V</i>	CILACC
173. <i>La Famine en Russie</i>	A. RIOUX-A. GODBOUT
174. <i>Les Carrières — VI</i>	Abbé Georges THUOT
175. <i>Catéchisme abrégé d'Action catholique</i>	R. P. L.-A. TÉTRAULT, S. J.
176. <i>Le Message de Jésus... Ses sources — II</i>	Abbé J.-A. SABOURIN
177. <i>L'Eglise de Rome et les Eglises orientales</i>	

178. <i>Les Carrières</i> — VII.	E. L'HEUREUX—A. LÉVEILLÉ
179. <i>Un Monastère de Bénédictines au Canada</i>	R. P. Paul DONCEUR, S. J.
180. <i>Les Amicales féminines.</i>	Abbé Georges THUOT
181. <i>Quelques réflexions sur l'Apostolat laïque</i>	S. Exc. Mgr COURCHESNE
182. <i>Causeries religieuses</i>	R. P. BROUILLET, S. J.
183. <i>L'Apostolat.</i>	J. SYLVESTRE—A. PROVENCHER
184. <i>Pour le plein rendement des Ret. fermées.</i>	E. MATHIEU—M. CHARTRAND
185. <i>Mgr Provencher</i>	R. P. Alexandre DUGRÉ, S. J.
186. <i>Les Carrières</i> — VIII	E. MINVILLE—A. LAURENDEAU
187. <i>Saint Jean Bosco</i>	P. René GJRARD, S. J.
188. <i>Les Sans-Dieu en Russie</i>	PRO DEO
189. <i>La Retraite fermée et les jeunes.</i>	Jean-Paul VERSCHULDEN
190. <i>Armand La Vergne</i>	XXX
191. <i>Les Bx Martyrs Jésuites du Paraguay.</i>	R. P. TENNESON, S. J.
192. <i>La Retraite fermée, œuvre essentielle.</i>	Gérard TREMBLAY
193. <i>L'A. C. J. F. groupe les jeunes.</i>	Louis BERNE
194. <i>L'Éducation</i>	Mgr Wilfrid LEBON
195. <i>Le Vieux Collège de Québec</i>	P. Jean LARAMÉE, S. J.
196. <i>Les Jésuites et l'humanisme chrétien</i>	Mgr Camille ROY
197. <i>Pacifisme révolutionnaire</i>	Lettres de Rome
198. <i>L'Œuvre des Gouttes de lait paroissiales</i>	Docteur Joseph GAUVREAU
199. <i>Les Jésuites.</i>	Abbé Joseph GARIÉPY
200. <i>L'Œuvre des Terrains de Jeux.</i>	O. T. J.
201. <i>Sous la menace rouge.</i>	R. P. ARCHAMBAULT, S. J.
202. <i>Un quart d'heure au pays du Soleil Levant</i>	Paul-Émile LÉGER, P. S. S.
203. <i>Croisière en U. R. S. S.</i>	Pierre MAURICAC
204. <i>Notre cours classique.</i>	Jean FILION
205. <i>Quand le Front populaire est roi</i>	E. S. P.
206. <i>L'Action catholique.</i>	S. S. PIE XI
207. <i>Le Cinéma</i>	S. S. PIE XI
208. <i>Le Milieu — Nature et conquête</i>	R. P. Adrien MALO, O. F. M.
209. <i>Les Sans-Dieu à l'œuvre</i>	Commission PRO DEO
210. <i>Sœur Mathilde de la Providence</i>	Marie-Claire DAVELUY
211. <i>Le Catholicisme en face du communisme</i>	Mgr Fulton J. SHEEN
212. <i>Notre régime pénitentiaire.</i>	Dr Joseph RISI
213. <i>L'Ordre social chrétien</i>	Cardinal LIÉNART
214. <i>La Mission surnaturelle de l'Action cath.</i>	Abbé Anselme LONGPRÉ
215. <i>Lettre apostolique « Nos es muy ».</i>	S. S. PIE XI
216. <i>Le Père Marquette.</i>	Alexandre DUGRÉ, S. J.
217. <i>Sur les pas du Frère André</i>	Frère LÉOPOLD, C. S. C.
218. <i>La Mission Saint-Joseph de Sillery.</i>	R. P. Léon POULIOT, S. J.
219. <i>L'Espagne dans les chaînes</i>	Gil ROBLES
220. <i>L'Expérience d'Antigonish</i>	Abbé Livain CHIASSON
221. <i>Le Saint Rosaire.</i>	S. S. PIE XI—S. S. LÉON XIII
222. <i>Retraites pour collégiens.</i>	Abbé A. MIGNOLET
223. <i>L'Impérieuse Mission de la jeunesse</i>	Roger BROSSARD
224. <i>L'Action catholique — II</i>	S. S. PIE XI
225. <i>Congrès Eucharistique National de Québec</i>	R. P. Auguste GRONDIN, S. S. S.
226. <i>Lettre sur le communisme</i>	S. Exc. Mgr Georges GAUTHIER
227. <i>Le Bienheureux Pierre-Julien Eymard</i>	R. P. Léo BOISMENU, S. S. S.
228. <i>Mémoires des minorités au Canada.</i>	O. T.
229. <i>La Vierge en Nouvelle-France</i>	P. Charles DUBÉ, S. J.
230. <i>Congrès mondial de la Jeunesse</i>	E. S. P.
231. <i>Doit-on tolérer la propagande communiste?</i>	Abbé Camille POISSON
232. <i>Une Université catholique au Japon.</i>	R. P. Hugo LASALLE, S. J.
233. <i>Le Front unique, piège communiste.</i>	Entente internat. anticommuniste
234. <i>The Bogey of Fascism in Quebec.</i>	H. F. QUINN
235. <i>The Quebec « Padlock Law ».</i>	G. A. COUGHLIN, K. C.
236. <i>Vœux du premier Congrès de tempérance.</i>	E. S. P.
237. <i>Doit-on laisser les enfants entrer au cinéma?</i>	Comité des Œuvres catholiques
238. <i>Guerre au blasphème, vengeance de Satan!</i>	Abbé Georges PANNETON
239. <i>Le Jour du Seigneur.</i>	E. S. P.
240. <i>Pie XI et le Canada.</i>	E. S. P.
241. <i>Sa Sainteté Pie XII</i>	E. S. P.
242. <i>Lettre à l'épiscopat des Iles Philippines</i>	S. S. PIE XI
243. <i>Que pensent les maîtres de l'U. R. S. S.?</i>	S.E.P.E.S.

N. B. — Les numéros omis sont épuisés.

Prix: 10 sous l'unité franco; \$6.00 le cent; \$50.00 le mille; port en plus
Condition d'abonnement: \$1.00 pour douze numéros consécutifs

L'ACTION PAROISSIALE, 4260, rue de Bordeaux, Montréal